

Robert BLANCHÉ et Jacques DUBUCS,
La Logique et son histoire, Paris, A. Colin, Collection
“ U ”, 1996.

Jean-Paul Resweber



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/leportique/352>

DOI : 10.4000/leportique.352

ISSN : 1777-5280

Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1998

ISSN : 1283-8594

Référence électronique

Jean-Paul Resweber, « Robert BLANCHÉ et Jacques DUBUCS,

La Logique et son histoire, Paris, A. Colin, Collection “ U ”, 1996. », *Le Portique* [En ligne], 1 | 1998, mis en ligne le 15 mars 2005, consulté le 26 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/352> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/leportique.352>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mars 2021.

Tous droits réservés

Robert BLANCHÉ et Jacques DUBUCS, *La Logique et son histoire*, Paris, A. Colin, Collection “ U ”, 1996.

Jean-Paul Resweber

- 1 Tout étudiant en philosophie connaît ce que l'on appelait jadis le “ Petit Blanché ”, précis d'axiomatique très précieux du temps où les études de la licence de philosophie étaient distribuées en quatre certificats. Malgré son volume imposant (396 p.), le présent ouvrage – qui est la réédition bienvenue d'un ouvrage publié en 1970 chez le même éditeur – se lit avec aisance et plaisir. Bien documenté, d'un style alerte, il est abordable aussi bien par les non-philosophes que par les philosophes. Le lecteur cultivé y trouvera, en effet, non seulement une introduction au développement de la logique, mais aussi une analyse des projets philosophiques sous-tendant l'analyse. Les auteurs y exposent les théories sous forme de débats : opposition de Platon et d'Aristote sur la dialectique, désaccord entre l'interprétation propositionnelle d'Aristote et l'interprétation interpropositionnelle des Stoïciens, conflit entre la formulation de la question des universaux par Abélard et celle avancée par Guillaume d'Occam, divergences entre les thèses de la logique attributive, celles de la logique transcendantale et celles de la logique relationnelle, puis, à l'intérieur de la logique mathématique, affrontement des conceptions de Boole sur l'algèbre de la logique et celles de Frege sur la logistique. J'ai particulièrement apprécié les trente pages consacrées à la logique médiévale ainsi que le dernier chapitre portant sur l'avènement de la logistique, qui comprend, notamment, une lumineuse étude sur Frege (p. 308-326) et sur Russell (p. 326-342).